



L'Enfant-Dieu



*Couverture,*  
*Garde,*  
*Ornements*  
*de GEORGES AURIOL*

# L'Enfant-Dieu



Recueil

## de Vieux Noël

des pays de Champagne & de Lorraine

Restitués et mis en Musique



par

## Georges Fragerolle



*Prix net : 6 francs*

PARIS

ENOCH & C<sup>ie</sup>, Éditeurs  
27, Boulevard des Italiens

Ernest FLAMMARION  
26, Rue Racine

Tous droits d'édition, de représentation et de reproduction réservés pour tous pays,  
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

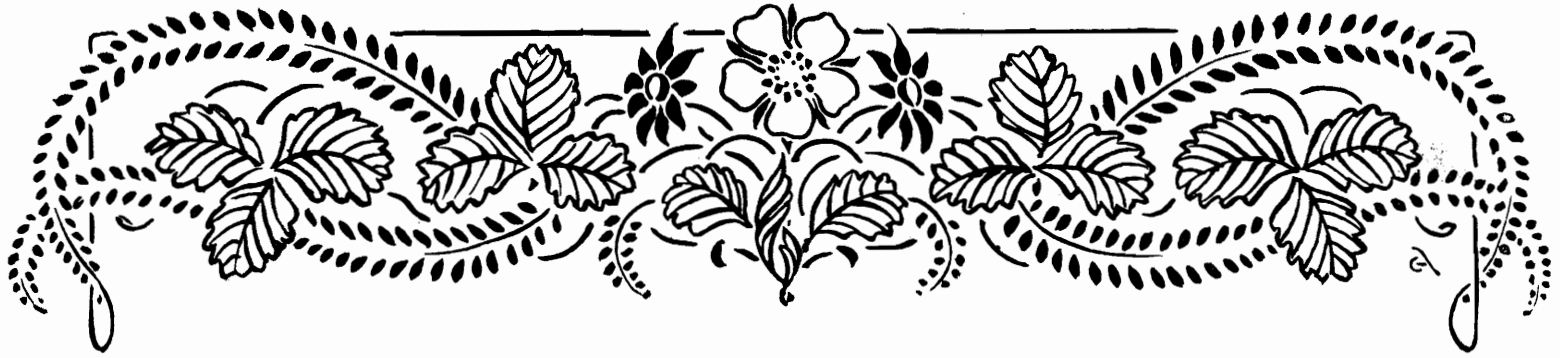


# Table des Matières



Note de l'Auteur . . . . .	5
Noël de Stenay . . . . .	10
Noël du Doyenné . . . . .	14
Noël de Châlons . . . . .	18
Noël Ardennais . . . . .	22
Noël de Troyes . . . . .	26
Noël des Islettes . . . . .	30





## Noël de l'Auteur



NOËL fut de tout temps une fête pour ainsi dire nationale. En vain les gouvernements ordonnèrent, à date fixe, des réjouissances destinées soit à perpétuer le souvenir d'événements fameux, soit à célébrer le Saint Patron d'un souverain plus ou moins cher à son peuple : aucune de ces manifestations très officielles de la gaité populaire n'a pu égaler, par la diversité et la spontanéité du sentiment unanime, la douce et toujours joyeuse fête de Noël. Chez nos pères, elle n'était pas seulement l'anniversaire de l'œuvre de Rédemption, mais aussi, surtout dans les provinces, une fête patriarcale. Les parents épars dans la région, pasteurs sur les monts, agriculteurs dans les vallées devaient, le 24 décembre, se réunir chez le chef ou le représentant le plus important de toute la famille. On portait de chaque village, on conduisait quelques têtes de bétail, on portait des

provisions destinées à figurer sur la table des festins qui devaient durer aussi longtemps que brûlerait la bûche de Noël, c'est-à-dire trois jours. On chantait :

*Imitons les Rois Mages...*

Mais tout à coup, au détour d'un chemin, des cris se font entendre. On reconnaît les gens d'un hameau voisin. On s'interpelle, on se salue, puis on chemine de conserve jusqu'au plus prochain carrefour où de nouveaux venus s'unissent à ceux que guide un même élan de foi et d'amour. Maintenant ce n'est plus une famille, ce n'est plus un village, c'est une véritable armée qui marche, ne laissant derrière elle aucun traînard et ramassant sans cesse de nouveaux contingents. Au loin, on distingue la ville, ses monuments, ses remparts. L'atmosphère, au-dessus des maisons, se colore en rouge. On devine que des illuminations insolites embrasent la cité. Le cortège déjà si bruyant s'est accru et augmenté d'instruments joyeux, chalumeaux, tambourins, musettes, rebecs. On ne sent pas la fatigue ; les yeux sont tous levés vers les astres et l'on croit, dans le ciel, entendre chanter les anges. C'est ainsi qu'on franchit les portes de la ville.

Quel spectacle ! Chaque maison est un théâtre qui attend ses visiteurs. L'aïeul a revêtu le costume de Joseph ; il est agenouillé dans une étable brillamment éclairée. Une jeune femme berçant le dernier nouveau-né de la famille se penche vers une crèche. L'âne et le bœuf se gardent bien de manquer à la fête. Déjà une foule nombreuse s'empresse et les nouveaux venus, de spectateurs, deviennent acteurs le plus facilement du monde. Ils n'imitent plus les Rois Mages, ils sont les témoins de la Nativité Rédemptrice, ils offrent des présents à la mère, à l'enfant, et versent d'abondantes larmes en songeant aux souffrances endurées par la Sainte Famille ; ils parlent de punir les gens de Bethléem qui n'ont pas voulu offrir à Jésus une hospitalité suffisante. Si des salves de mousqueterie sont tirées en l'honneur du

fil de Dieu, cet anachronisme, comme tous les autres, passera inaperçu. Faut-il s'étonner outre mesure de ces excès de naïveté, de cette crédulité auto-suggestive? Ne voit-on pas encore de nos jours des phénomènes semblables lorsque, dans les théâtres de drame, des spectateurs, convaincus outre mesure, apostrophent le troisième rôle, le traître, le menacent de l'attendre à la sortie pour lui faire un mauvais parti.

Cette vision mystique, cet enthousiasme d'un soir créent des poètes. Les auteurs des Noëls, esprits charmants et primitifs, tiennent d'abord à spécifier la nature des présents qu'offre chaque localité. Par eux nous saurons que Chaumont était en mesure d'offrir à Joseph un habit de droguet, nous saurons aussi (la médisance s'en mêle) que les bourgeois de Valmy étaient des Gascons-Champenois, faiseurs d'embarras peu généreux. (Nous sommes convaincus qu'aujourd'hui il n'en est plus ainsi.) Les habitants de Gizaucourt sont des embourbés, les gens de Hans marchent à pas d'escargots. L'auteur parfois ne se contente pas d'être badin : il devient amer et, sous prétexte de louer la divinité, épanche sa bile :

*Jonchery vient, qui n'offre rien,  
Car il ne possède aucun bien.  
Une chicane il veut chanter :  
Personne ne veut l'écouter.*

Il est permis de supposer que quelque fiel est entré dans le cœur de ce dévot poète!

Au cours de ce qu'on pourrait appeler ces chansons de Noël, on trouve de temps à autre, en dehors des noms de localités, des noms de personnages de l'époque. On apprend ainsi que Jean Guillot était curé de Saint-Denis, que Jean Gallois jouait du tambourin et le grand Laurent du rebec. Dormez en

paix votre dernier sommeil, héros d'un jour, passés à la postérité grâce au dénombrement très consciencieux d'un Homère anonyme.

Les Noël's qui suivent ont dû être parfois raccourcis. Il en est qui possèdent jusqu'à cinquante couplets, pas tous intéressants, tant s'en faut. Des mots d'une compréhension devenue difficile ont dû être changés. Les stances étaient parfois d'inégale longueur, les vers d'une métrique un peu trop lâchée. Comme on le verra, les rimes sont généralement pauvres : elles ne sont guère, comme cela se rencontre souvent dans les chants populaires, que des assonances. Pour les enrichir, il aurait fallu remanier tout le texte. Les corrections rigoureusement indispensables ont donc seules été faites : l'ensemble a ainsi conservé son caractère d'originalité naïve.

Les motifs mélodiques ont été recueillis dans tout ce que la musique du temps pouvait offrir d'intéressant dans sa franche simplicité, souvent mélancolique. C'est une remarque qui souvent a été faite : quand nos pères chantaient, le jour où leur âme était le plus gaiement éveillée, à l'heure où ils entonnaient en chœur l'hymne de délivrance, un sentiment de crainte tempérant l'éclat de la phrase et modérait la vaillance du rythme.....

GEORGES FRAGEROLLE.







Noël  
de Stenay



# NOËL DE STENAY

**Moderato.** *Simplement.*

CHANT. (♩:96)

Le bruit de la nais - san - ce Du di - vin re - demp - teur Se

PIANO. *f* *Fin. p sostenuto.*

ré-pand dans la Fran - ce, Tous vont au Dieu sau-veur. Dans ce concours nombreux de villes, de vil - la - ges, Ste -

-nay, ses en - vi - rons, don - don, Y vont tous à grands pas, la - la, Lui ren - dre leurs hom - ma - ges.



I

Le bruit de la naissance  
Du divin rédempteur  
Se répand dans la France,  
Tous vont au Dieu sauveur.  
Dans ce concours nombreux de villes, de villages,  
Stenay, ses environs  
    Don-don  
Y vont tous à grands pas  
    La-la  
Lui rendre leurs hommages.

II

Les dames y allèrent  
Pour lui faire leur cour,  
Puis l'Enfant saluèrent,  
Admirant son amour :  
« Quel prodige inoui ! Quoi ! Se peut-il qu'il faille,  
Pendant que nous dormons  
    Don-don  
Sur plume et matelas  
    La-la,  
Qu'un Dieu soit sur la paille ? »

III

Les officiers de guerre  
Fâchés d'avoir trouvé  
Le maître de la terre  
Si pauvrement logé :  
« Punissons Bethléem ! dirent-ils en colère. »  
Mais la Vierge répond :  
    Don-don  
« S'il est dans cet état  
    La-la,  
C'est l'ordre de son père ».

IV

Voici l'artillerie  
En cette belle nuit  
Qui vient rendre au Messie  
Ses devoirs à grand bruit.  
Joseph paraît ému, la Vierge est étonnée  
D'entendre le canon  
    Don-don  
Qui fait de son éclat  
    La-la  
Retentir la Judée.

V

Chacun de nous s'étonne  
Qu'il veuille bien souffrir,  
Qu'on voie en sa personne  
Un Dieu s'anéantir.  
Du créateur des cieus l'humilité profonde  
Blamant l'ambition  
    Don-don  
Veut confondre par là  
    La-la  
L'orgueil des grands du monde.

VI

La Vierge, fort contente  
De leur empressément,  
A la troupe présente  
Fait son remerciement :  
« Mon fils reconnaissant, conservant la mémoire  
De votre affection  
    Don-don  
Vous récompensera  
    La-la  
D'avoir soin de sa gloire. »





Noël

du Doyenné

IHS

# NOËL DU DOYENNÉ

(de Ste Ménehould)

*Gaïment.*

CHANT

*Allegretto.*

PIANO

A - mis, ne l'entendez-vous pas, Déjà minuit, son-ne là - bas;

Vi - te levés hà - tons le pas, I - mitons les rois ma - ges. Chrétiens, franchissons nos coteaux, Quit - tons tous nos vil -

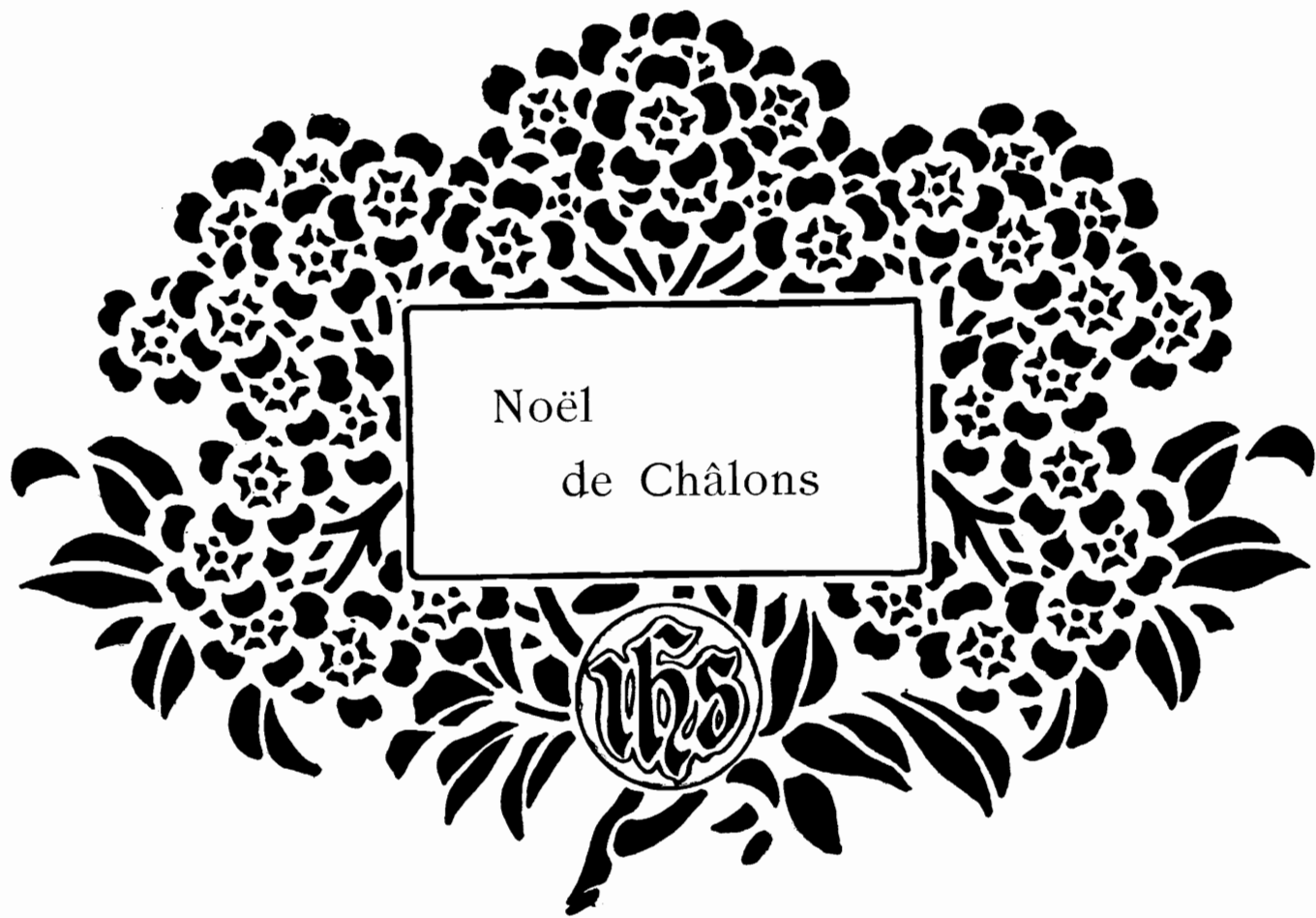
la - ges Et - lais - sons nos ha - meaux, *Pour finir.*

The musical score is written in 3/4 time with a key signature of two flats (B-flat and E-flat). It consists of three systems. The first system shows the vocal line (CHANT) and piano accompaniment (PIANO). The vocal line begins with a whole note rest, followed by a half note G4, and then a series of eighth notes: A4, B4, C5, B4, A4, G4, F4, E4, D4. The piano accompaniment starts with a series of chords in the right hand and a bass line in the left hand. The second system continues the vocal line with the lyrics 'Vi - te levés hà - tons le pas, I - mitons les rois ma - ges. Chrétiens, franchissons nos coteaux, Quit - tons tous nos vil -'. The piano accompaniment continues with a steady rhythm. The third system concludes with the lyrics 'la - ges Et - lais - sons nos ha - meaux, Pour finir.' and ends with a double bar line. The tempo markings 'Allegretto' and 'poco rit' are present, along with dynamic markings like 'p.' and 'f.'.









# NOËL DE CHÂLONS

CHANT. *Con fuoco.*

PIANO. *Tempo di marcia.*

Or nous chantions u - ne chanson. Tout le monde accou - rut au son:

Or sus! dan-sons, Prends A-li-zon, — Je prendrai Guille - met - te. Mar-got prendra le gros Guil-lot, Qui

*marcato.*

*poco rit.* *tempo.*

pre-n-dra Pé - ro - net - - te? Tiens! ce se - ra Thi - baut.

*suivez.* *tempo.* *ff*

*lento e laoure.*

Pour finir.

The musical score is written for voice and piano. The vocal line is in a single treble clef with a common time signature (C). The piano accompaniment is in grand staff (treble and bass clefs) with a common time signature (C). The score is divided into three systems. The first system includes the tempo marking 'Tempo di marcia' and the instruction 'Con fuoco'. The second system includes the instruction 'marcato'. The third system includes 'poco rit.', 'tempo.', and 'lento e laoure.'. The lyrics are in French and describe a Christmas scene in Châlons.

I

Or nous chantions une chanson.  
Tout le monde accourut au son :  
« Or sus ! dansons. Prends Alizon,  
Je prendrai Guillemette.  
Margot prendra le gros Guillot.  
Qui prendra Peronette ?  
Tiens ! ce sera Thibaut » !

II

Ne dansons plus, nous tardons trop.  
Pensons d'aller, courons le trot.  
Viens-tu Margot ? — Attends, Guillot,  
J'ai rompu ma courrière.  
Il faut rattacher mon sabot.  
— Hardi ! la sabotière !  
Partons tous au galop !

III

Puis on courut tout plein d'ardeur  
Pour voir notre doux rédempteur  
Il avait le divin sauveur,  
Par cette nuit bien fraîche,  
De langes assez grand besoin.  
Il gisait dans la crèche  
Sur la paille et le foin.

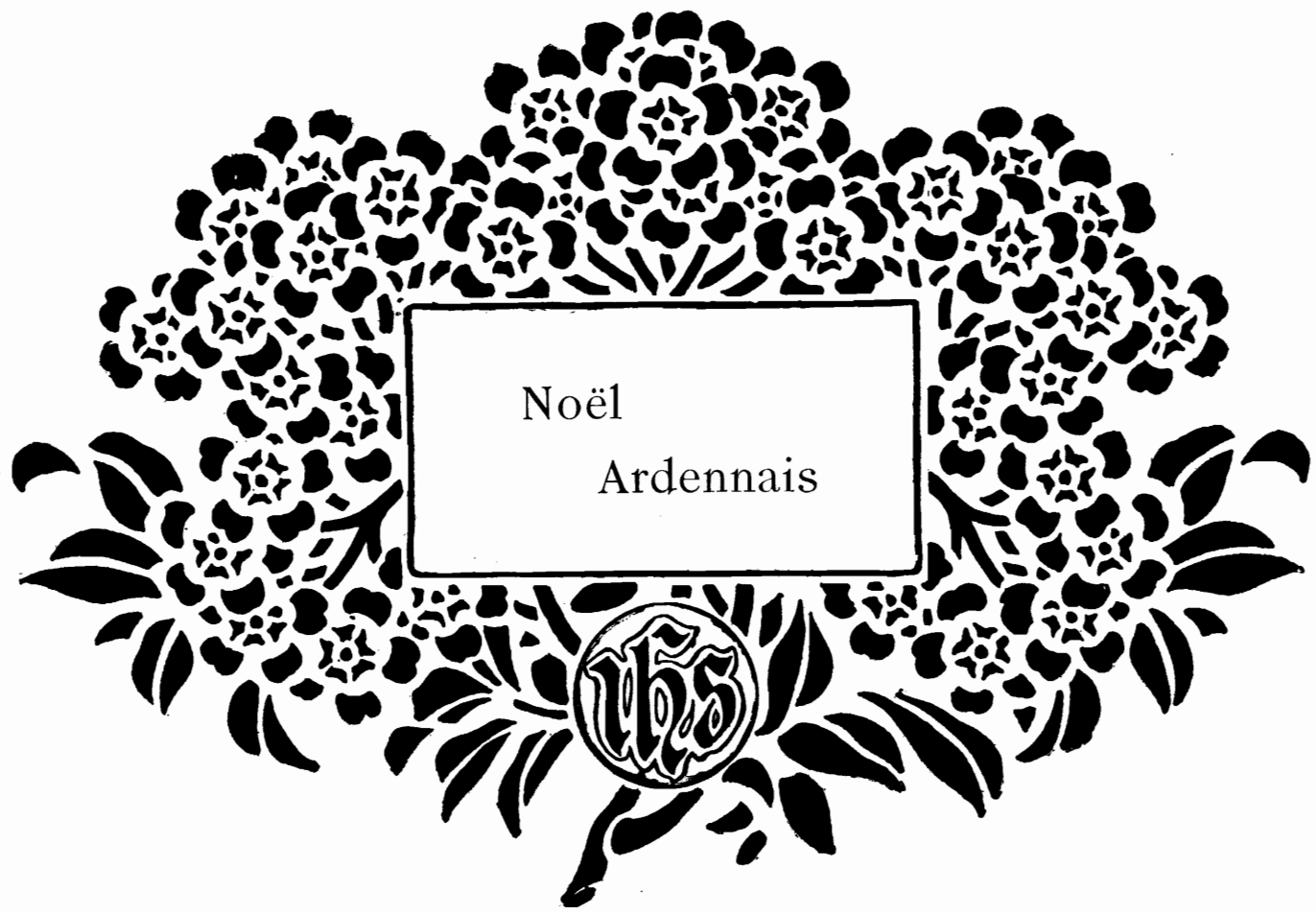
IV

Ah ! vraiment la pauvre maison  
Pour mettre au monde un enfanton !  
On se demandait la raison  
Comme on y pouvait être.  
Car la bise soufflait dedans  
Comme en une fenêtre  
Ouverte à tous les vents.

V

Or prions le Roy des bergers  
De bénir nos champs, nos vergers  
Et qu'en outre de nos péchés  
Il ne garde mémoire.  
De même, en l'honneur de Noël,  
Qu'à ceux du Purgatoire  
Il entr'ouve le Ciel.





Noël

Ardennais



# NOËL ARDENNAIS

CHANT. *Andantino* *p* *Cantabile.* %  
Sachez donc ce mys - tè - re. Un Dieu chez nous des.

PIANO. *legato.* %

*Coda au dernier couplet.* \*  
-cend — Non pour briller sur ter - re Mais pour se faire en - fant. — Un Dieu naît à l'é - ta - ble Et c'est pour nous sau.

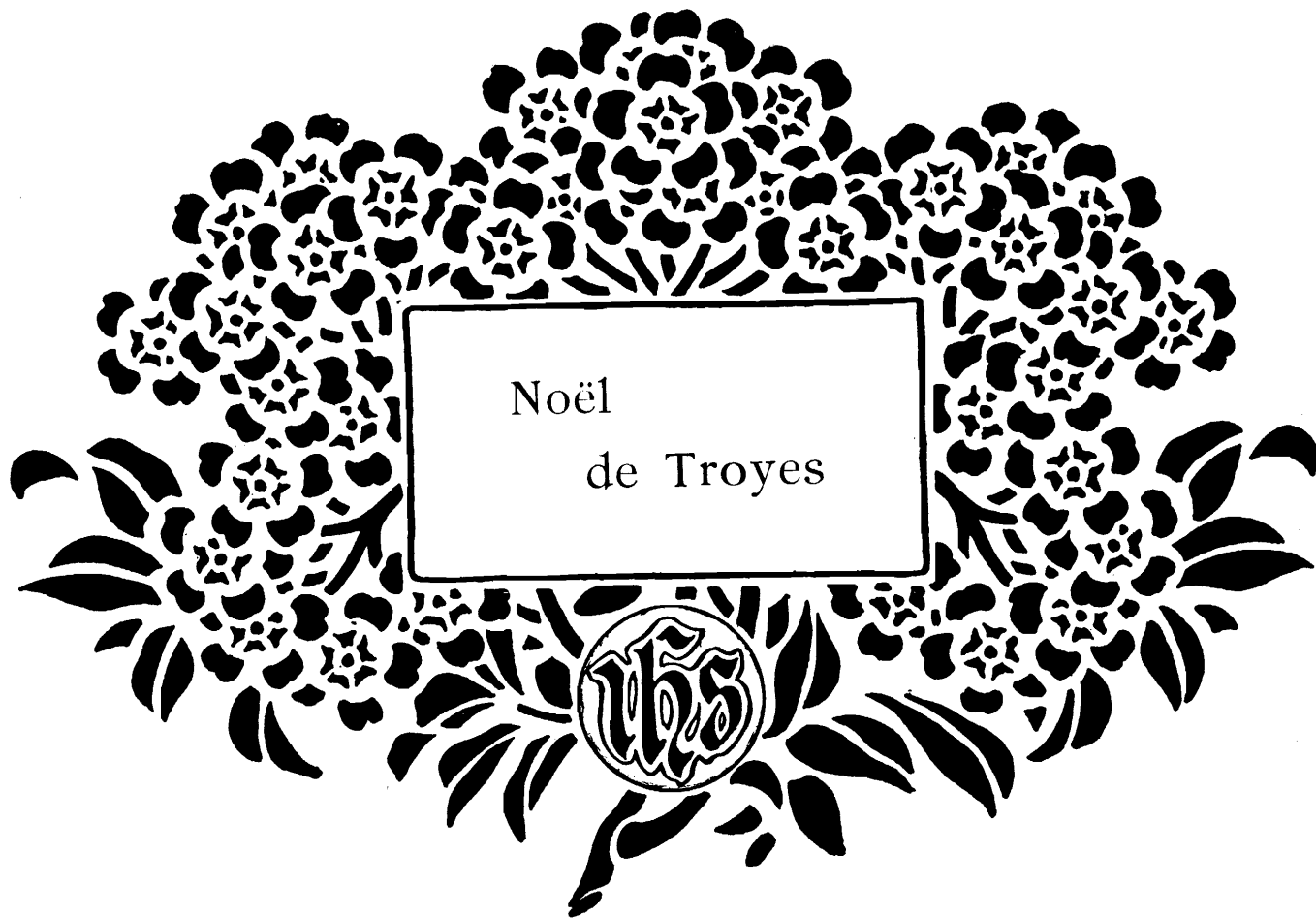
*poco animato.* %

ver: — Il serait rai - son - na - ble De l'aller a - do - rer. \* CODA (pour finir) %









Noël  
de Troyes

JBS

# NOËL DE TROYES

CHANT. *Très gai*

Allegretto. §

PIANO. *ff* *Fin. p legg:*

Cet - te jour.née i - ci On doit se ré - jou - ir, Ou -

bli - er le sou - ci, Ne son - ger qu'au plai - sir, Se hâ - ter d'accou - rir Dans u - ne berge - ri - e. C'est

là que gre - lot - tant L'enfant Que Dieu nous a don - né Est né De — la Vier - ge Ma - ri - e. §







Noël

des Islettes



# NOËL DES ISLETTES

**Allegretto.** *Deciso.*

CHANT. No - èl Le faut-il croi - re, Le di - vin en - fan - çon -

PIANO. *f Deciso.* *Fin p*

Re - po - se - til sans gloi - re Près du bœuf et l'as - non? Est - il dans cette é - ta - ble

Par la bise é - ven - té? N'est - ce pas u - ne fa - ble Que l'on veut nous con - ter?

The musical score is written for voice and piano. The vocal line is in a single treble clef with a 2/4 time signature. The piano accompaniment is in a grand staff (treble and bass clefs). The score is divided into three systems. The first system includes the tempo marking 'Allegretto.' and the dynamic 'Deciso.' for both parts. The piano part starts with a forte dynamic 'f' and a 'Deciso.' marking. The second system continues the vocal and piano parts. The third system concludes the piece with a 'Fin' marking and a piano dynamic 'p' in the piano part. The lyrics are in French and are placed below the vocal line. The score ends with a double bar line and a repeat sign.





La Couverture  
et la Garde de ce Volume  
ont été lithographiés par Eugène Verneau.  
Le Texte a été tiré  
par l'Imprimerie de l'Art

